

# +

## Assomption – 2025

Homélie 15, 08, 25

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Dans une de ses homélies saint Augustin disait :

*Nous sommes appelés à voir une vision que l'œil n'a pas vue, que l'oreille n'a pas entendue, qui n'est pas monté au cœur de l'homme, une vision qui dépasse toutes les beautés de la terre (...) une beauté qui surpassé tout ; car c'est d'elle que toutes choses tiennent leur beauté.* S. Aug. Tr.4, n°5.

Le Seigneur Dieu s'est révélé à Moïse sous le nom de : « JE SUIS ».

Dieu est Celui qui EST. Son ÊTRE est d'exister, il a la plénitude de l'ÊTRE.

Et le Beau s'identifiant à l'ÊTRE,

L'ÊTRE SUBSITANT est BEAU.

Et la gloire de Dieu, dont nous parle souvent les Écritures, désigne l'éclat de cette Beauté divine qui est Père, Fils et Saint Esprit.

Toute beauté vient de Dieu et nous conduit à Dieu, la Beauté suprême.

Non seulement « beauté » dit absence de toutes taches.

Mais la beauté est la splendeur de l'ordre,

Et au fondement de l'ordre se trouve l'Unité.

Aussi l'unité est la forme de toute beauté,

Beauté qui est la marque de la Vérité.

La beauté dans la création suppose l'existence d'un Créateur.

Dieu seul donne aux choses leur beauté, reflet de sa propre Beauté,

Resplendissement divin dans la matière.

Quand Dieu crée, il fait participer sa création à sa Beauté.

Aussi goûter le beau, c'est savourer l'intelligible divin dans les choses,

Et cela nous pousse à rendre grâce à Dieu.

Le livre de la Sagesse le dit :

*La grandeur et la beauté des créatures font, par analogie, contempler leur Auteur.* 13, 5.

Dieu EST, et tout être n'a d'existence que par lui,

Et la première création de Dieu, ce sont les Anges.

Ils sont beaux – non physiquement, ce sont de purs esprits –

mais beaux dans leur intelligence, dans leur ouverture à Dieu.

Le Ciel, qui est la vie en présence du Dieu de toute beauté, est beau,

Et on y entouré d'êtres riches de beauté.

Sa deuxième création, c'est l'œuvre des six jours.

Après avoir créé la lumière, et l'avoir séparée des ténèbres,

Après avoir créé le firmament,

Après avoir créé la mer et toutes les rivières,

Après avoir créé la terre et toute la verdure,

Après avoir créé le soleil pour commander au jour

et la lune pour commander à la nuit,

Après avoir créé les poissons et les oiseaux,  
Après avoir créé tous les bestiaux, bestioles et bêtes sauvages,  
A chaque fois il est dit : « Et Dieu vit que cela était *tôb* », mot hébreu qui se traduit indifféremment par « beau » et « bon ».

Beauté et bonté du créé qui s'étendent de la plus infime particule  
à l'ensemble de l'univers :

Beauté des formes,

Beauté des couleurs,

Beauté du jeu des électrons ou de celui des planètes,

Beauté de la complémentarité des créatures qui chantent la gloire de Dieu.

Beauté de la vérité.

La troisième création de Dieu,

c'est la création de l'homme et de la femme à son image et ressemblance,

Une âme immortelle, une âme *capax Dei*, dans un corps,

et cela fait une personne.

Ils étaient beaux tous les deux, aucune tache, aucun péché ne les souillait.

Et pour doter Adam et Ève de plus de beauté encore,

le Seigneur Dieu leur a donné de surcroît:

la liberté,

la liberté de faire le bien,

la liberté de connaître, de servir et d'aimer Dieu.

Était-ce trop pour eux ? Non, mais ils furent pris de vertige et s'auto admirèrent, et on sait la suite.

Mais Dieu n'échoue pas, il avait un plan B.

Après avoir, pendant deux mille ans, préparé un peuple, un peuple choisi, aimé, après l'avoir travaillé longtemps pour qu'il soit cette bonne terre apte à donner cent pour un, Dieu, par l'action de l'Esprit Saint, jeta une première semence, la plus belle des semences qu'il n'est jamais conçue, sans aucune tache, ni ride, ni rien de semblable, être si petit et néanmoins doué d'une grande perfection et qui portera le nom d' « Immaculée Conception ».

« *Quae est Ista* » disent les Anges s'émerveillant devant cette beauté si neuve, si fraîche, si réconfortante.

*Speciosa facta es et suavis. In deliciis tuis, Sancta Dei Genitrix.*

Cette petite graine de beauté conçue sans le péché originel va pousser, épanouissant jour après jour sa beauté initiale. Elle est « Toute Belle » en son corps de femme et en son âme immaculée, en son intelligence et en sa sensibilité non blessée. En rien le péché ne ternit le rayonnement de cette jeunesse toute de beauté.

*Pulchra es et décora, filia Jerusalem.*

C'est que Dieu préparait une Mère pour Celui qui allait être le plus beau des enfants des hommes.

Par l'action du Saint Esprit et son plein consentement, Celle qui est pour l'éternité la Toute Belle engendra et mit au monde un Fils, Fils des hommes et Fils de Dieu, Beauté qui sauve le monde, beauté de l'Amour crucifié. Celui qu'éternellement nous contemplerons au Ciel. Mystère d'amour parce que même ses cicatrices

seront belles à voir, spécialement celle qu'il porte au côté et qui laisse voir son Cœur, le plus beau des coeurs, Cœur sacré, Cœur d'homme et Cœur de Dieu.

Et Marie est restée là, sur terre, belle dans sa maternité, belle dans sa souffrance, belle dans sa pleine participation à la Rédemption, belle en recevant l'effusion du Saint Esprit, toujours belle en voyant son Fils remonter vers son Père, belle dans son attente. Il ne manquait rien à tant de beauté.

Et la Beauté attire la beauté. La Beauté de Dieu devient comme un aimant qui attire à soi toutes beautés créées issues de Lui, toutes beautés qui sont reflets de son image, pour s'y retremper, pour y être transfiguré.

Ayant donc achevé tout ce que le Tout Puissant lui avait donné comme mission, plus légère que l'air, la Vierge glorieuse et bienheureuse, belle comme la lune et splendide comme le soleil, monte aspirée par la Beauté Divine, sous les regards admirateurs des chœurs des Anges Elle monte dans les hauteurs jusqu'à Dieu où Elle brille d'un éclat céleste.

*Gaudent Angeli, laudantes benedicunt Dominum.*

Le monde a été sauvé par la beauté.

Marie est là, en corps et en âme, devant Celui qui est Lumière née de la Lumière, vrai Dieu né du Vrai Dieu, intercédaient pour nous pauvres pécheurs.

Le péché étant l'ombre, la tache, la déchirure qui empêche l'âme d'être belle, que le rayon de la beauté mariale nous touche, nous « blesse » presque au plus profond de notre être.

Nous prions la Mère de Dieu de nous faire prendre la *via pulchritudinis – la voie de la beauté*, comme disait Benoît XVI, voie ouverte vers l'infini, vers une beauté et une vérité qui vont au-delà du quotidien, voie royale pour connaître le Fils, resplendissement de la gloire du Père, effigie de sa substance He 1, 3.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.